



CAESTRE

A TRAVERS L'HISTOIRE

Ami lecteur,

Les pages qui vont suivre reproduisent le texte et les photographies d'un montage audio-visuel réalisé à l'occasion de la cérémonie des vœux, au mois de janvier 1992.

Je tiens à remercier tout particulièrement :

* Monsieur **Joseph OLIVIER** qui, très gentiment, a bien voulu confier sa collection personnelle de cartes postales anciennes et qui, par ailleurs, a apporté de précieux renseignements sur le passé du village.

* Monsieur **Michel LESSCHAEVE** qui, dès le début du projet, a spontanément offert sa collaboration dans la recherche de documents anciens. Sa connaissance du passé de la Flandre a été d'un grand secours.

* Monsieur **Guillaume VANSTAVEL**, "l'ingénieur de son", qui a permis, grâce au matériel installé et à sa maîtrise technique, d'offrir aux spectateurs, lors de la projection, un son d'une grande qualité.

* Mademoiselle **Sylvie SUPELEY**, qui, avec efficacité, a assuré la partie administrative de ce projet.

ALAIN CUCHEVAL

CAESTRE

A TRAVERS L'HISTOIRE



ECUSSON DE CAESTRE

Pardonnez-moi si je viens ce soir bousculer quelque peu le cérémonial des vœux. Noël appartient encore à un passé tout proche et l'année nouvelle est pour nous au seuil de son existence. Aussi, je me suis dit que nous pourrions ensemble rêver l'espace d'un instant, et imaginer, pourquoi pas, que nous nous trouvons tous, non pas dans cette salle des fêtes, mais à l'intérieur d'une extraordinaire machine à remonter le temps.

Une machine à remonter le temps... Oui, vous avez bien entendu !

Je vois certaines personnes, gagnées par l'inquiétude, se demander : "mais qu'arrive-t-il donc à notre Conseiller Municipal ? Le voilà soudain en plein délire !"

Non, rassurez-vous, je veux simplement, durant quelques minutes, vous transporter par la magie de l'image et du son, dans le passé de notre beau village et revivre avec vous sa lente métamorphose au fil des années.

A présent, partons tous ensemble faire cet extraordinaire voyage dans le temps.

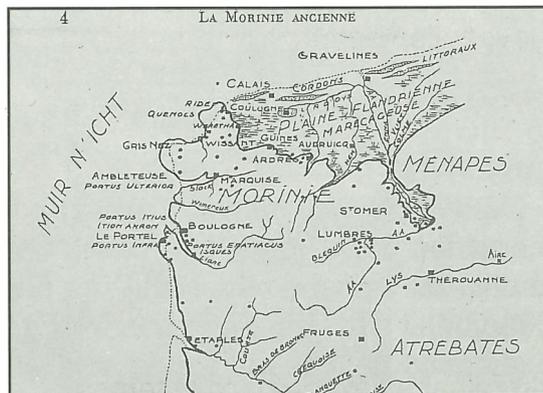
Notre machine se met d'abord lentement en marche, comme pour nous dire que ce vingtième siècle est riche de dates importantes, puis accélère soudain sa progression, parcourant les siècles à plus grandes enjambées pour curieusement stopper sa remontée à l'époque de Charlemagne.

L'an 851 semble en effet marquer l'origine de notre village, une origine qui coïncide avec une légende, une légende que vous connaissez pour la plupart d'entre vous : LA LEGENDE DES TROIS VIERGES.

Or cet étrange récit, que je vais évoquer brièvement tout à l'heure, est lui-même au cœur d'une formidable histoire dans laquelle des peuples ont marqué de leur empreinte cette région qui est la nôtre, ce paysage dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Par curiosité, obligeons notre machine à faire un bon en avant et observons notre région avant que les peuples ne se disputent son territoire.

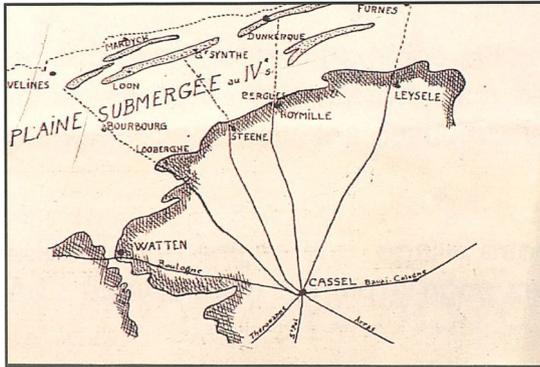
Nous sommes alors projetés dans la période qui s'étend de l'époque préhistorique jusque vers le IVème siècle après Jésus-Christ.



LA MORINIE ANCIENNE

Incroyable ! C'est à peine si nous reconnaissons les contours actuels de notre rivage.

De vastes étendues marécageuses couvrent une surface considérable depuis CALAIS jusqu'au delà de DUNKERQUE et avance jusqu'à ARDRES et BERGUES.

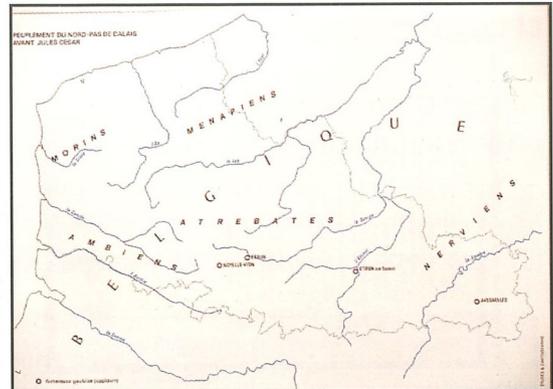


PLAINE SUBMERGÉE AU IVème SIECLE

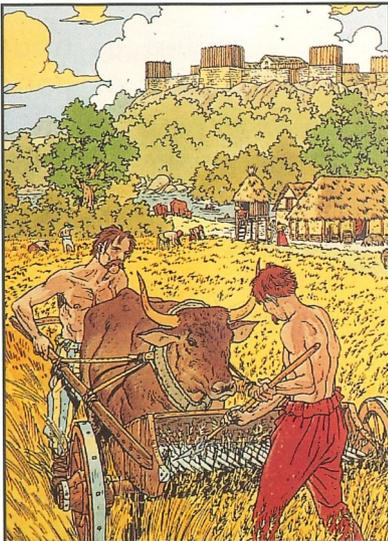
C'est précisément dans cet étrange décor que vont se dérouler les premiers affrontements décisifs de notre histoire.

En effet, parmi les différentes invasions qui se sont succédées, il en est une qui nous intéresse plus particulièrement : celle des BELGES, à partir de 300 et probablement jusqu'en 150 avant Jésus-Christ.

Ce sont des CELTES et non pas des GERMAINS, comme le croira plus tard Jules César, qui se sont installés entre la mer du Nord et le Rhin. Ils étaient constitués en tribus parmi lesquelles : les MENAPIENS dans la vaste plaine de la Flandre, les MORINS dans les collines du Boulonnais, les ATREBATES, le long de la Scarpe et de ses affluents artésiens, et les NERVIENS dans la haute vallée de l'Escaut et le long de la Sambre.



PEUPEMENT DE LA REGION AVANT JULES CESAR



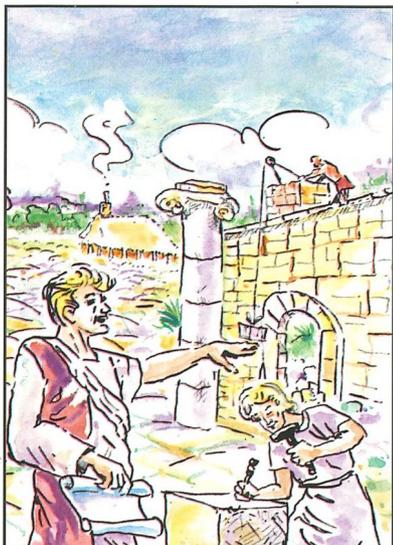
PAYSANS FAISANT LA MOISSON

Tous ces peuples vivaient d'agriculture et d'élevage, il semble d'ailleurs que certaines voies romaines n'aient fait que reprendre des chemins de transhumance utilisés par ces tribus. De ce point de vue, il n'est peut-être pas inexact de considérer que ces chemins de transhumance sont en quelque sorte à l'origine des grands axes qui marqueront fortement l'essor de certains lieux qui nous sont proches.

Rassurez-vous, je ne vais pas traiter de la sorte et dans le détail cette lente évolution de l'histoire qui a conduit notre village à être ce que nous connaissons aujourd'hui. Il nous faudrait pour cela beaucoup trop de temps et je vous avoue ne pas disposer actuellement des éléments historiques qui me permettraient de le faire.

Mon but est plus modestement d'essayer de revivre avec vous la naissance de notre village, et cette période m'est apparue capitale pour en comprendre sa genèse.

Ainsi donc, après de longues années où les peuples qui occupaient notre région n'ont cessé de faire la guerre, Jules César, grand vainqueur, mais aussi grand bâtisseur, va être à l'origine de plusieurs siècles de paix qui vont permettre à notre civilisation Gallo-Romaine de venir à maturité. C'est précisément durant cette période que notre région va bénéficier, notamment, d'un étonnant réseau de routes qui va contribuer à la naissance et à l'essor de nos cités.



LES ROMAINS BATISSEURS

Et c'est là, voyez-vous, que se situent les facteurs déterminants dans l'histoire de notre village. Mais revenons à

cet étrange récit dont je vous ai parlé tout à l'heure:

"LA LEGENDE DES TROIS VIERGES".

Trois jeunes filles pieuses, filles dit-on du roi KENULF qui régnait sur le WESSEX (en Angleterre), avaient fait le vœu de se rendre en pèlerinage sur le tombeau des apôtres Saint-Pierre et Saint-Paul.



VITRAIL EVOQUANT LA LEGENDE
DES TROIS VIERGES

Ayant mis leur projet à exécution, elles quittèrent leur royaume et traversèrent la MANCHE. Elles accostèrent au PORT DE MARDYCK, puis empruntèrent la voie romaine, déjà appelée STEENSTRAETE (la route de pierre) qui allait à ARRAS en passant par CASSEL et le PONT D'ESTAIRES.



ARRIVEE A MARDYCK DES TROIS VIERGES

L'histoire raconte que parvenues dans un bois en un lieu où s'élève maintenant notre village, elles furent sauvagement assassinées par des brigands.



LES VIERGES DANS LE BOIS

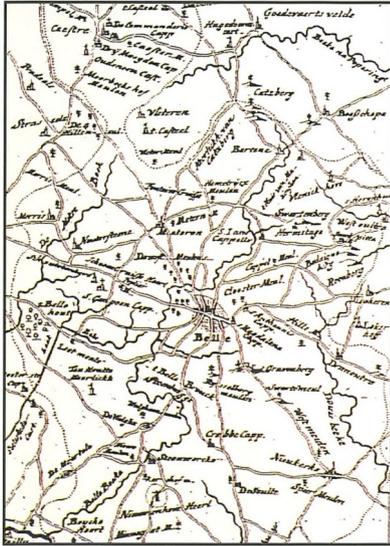
Au même moment, non loin de là, un CHEVALIER AVEUGLE, le SEIGNEUR DE STRAZEELE, vit la Vierge en apparition. Celle-ci lui conseilla de se rendre sur les lieux du crime et de se frotter les paupières avec le sang des martyres, afin de recouvrer la vue.

Le chevalier suivit ses conseils, recouvra la vue et fit construire en remerciement une chapelle sur le lieu de leur mort.

Ce lieu devint un lieu vénéré et dès le IXème siècle un pèlerinage annuel fut organisé en l'honneur de NOTRE-DAME DE GRACE.



LA VENUE DU CHEVALIER AVEUGLE



CARTE DETAILLANT LA CASTELLENIE DE BAILLEUL

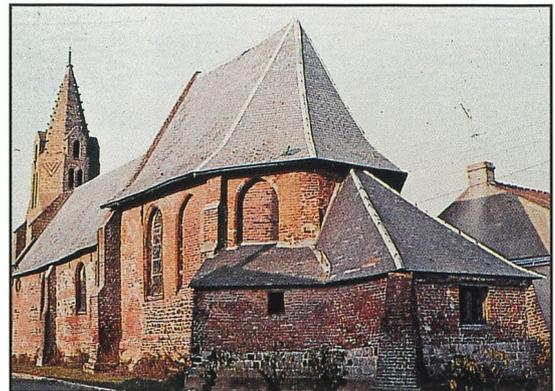
Au delà de la légende des Trois Vierges et de la vénération qui s'en est suivie, il convient de noter la situation particulière de CAESTRE : sorte de nœud routier où passait la voie romaine dont j'ai parlé tout à l'heure.

Or, à l'époque romaine, bien évidemment le village n'existait pas. Tout au plus, le nom même de CAESTRE permettait de penser qu'un camp romain : CASTRUM, devait s'être établi le long de cette voie en pierre construite par les légions, et qui a pu être empruntée par les Trois Vierges.

D'ailleurs, si l'on observe les représentations cartographiques les plus anciennes en notre possession, c'est à dire celles établies vers 1600 et dont l'une décrit la Flandre sous Jules César, CAESTRE est encore absent.

Seuls deux édifices vont apparaître en premier, dont l'existence va sans nul doute favoriser la naissance et le développement de notre village :

- d'abord LA CHAPELLE DES TROIS VIERGES, érigée à une centaine de mètres de la chaussée romaine, lieu dénommé : DRIE MAGDEN, et contenant à l'origine le mausolée des trois martyres.

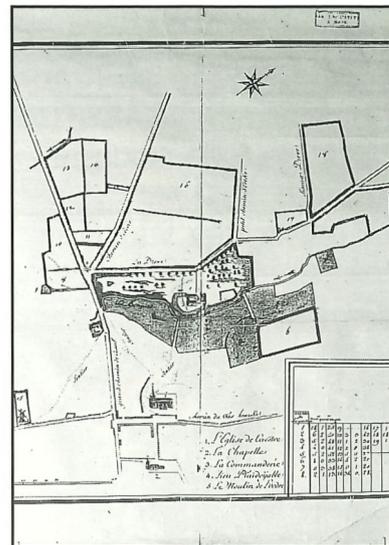


LA CHAPELLE

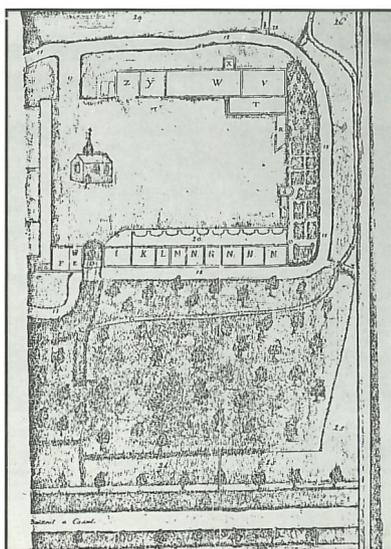
- puis LA COMMANDERIE DES TEMPLIERS, dont la fondation se situe entre 1160 et 1162. Ce lieu va très vite acquérir un grand renom, bénéficiant à la fois de la puissance acquise par la Chevalerie des Templiers à travers toute l'Europe, mais aussi de sa position stratégique. Après la dissolution de l'Ordre des Templiers en 1311, la Commanderie va appartenir aux Chevaliers de Malte.

Son étendue va être considérable et sa richesse particulièrement importante (elle va posséder des droits ou propriétés dans les Pays-Bas français, espagnols, hollandais, les châtellenies de Bailleul, Cassel, Bergues, Lille, Ypres, Furnes, Gand... la liste est d'ailleurs trop longue pour les énumérer toutes !).

Bien que située en partie sur le territoire du village d'EECKE, la COMMANDERIE DE L'ORDRE DE MALTE est dénommée et reconnue comme étant la COMMANDERIE DE CAESTRE.



PLAN SITUANT LA CHAPELLE
ET LA COMMANDERIE



PLAN DE LA COMMANDERIE DES
TEMPLIERS

C'est autour de ces deux Centres prestigieux que les populations vont se concentrer et les échanges se développer.

A présent, remettons en marche notre extraordinaire machine à remonter le temps et poursuivons notre retour progressif vers notre période actuelle.

En 1560, le mausolée des trois martyres sera détruit par les Huguenots ; la chapelle elle-même subira l'assaut des hommes et du temps, elle sera une première fois rebâtie sur les fondations de l'ancien édifice, puis sera restaurée en 1851.

Gâce au renom de ce sanctuaire et à la présence active et forte de la Commanderie, CAESTRE va prendre son essor et devenir au fil des années un village, certes de taille modeste, mais particulièrement vivant.

L'histoire va d'ailleurs se charger de "forger" l'identité de ce village au travers à la fois de personnages hors du commun, tels que l'abbé CHARLES-LOUIS GRIMMINCK ou le curé GABRIEL-PIERRE WITSOET, mais aussi de conflits souvent durs et cruels qui marqueront à jamais les esprits, tels la révolution française et les deux dernières guerres.

L'abbé CHARLES-LOUIS GRIMMINCK va s'imposer à la fois par sa ferveur et sa forte personnalité, et ce n'est probablement pas sans raison qu'on lui a donné le double qualificatif de curé "mystique et musclé", comme en témoigne ce passage, extrait d'une biographie ancienne :



L'ABBE CHARLES-LOUIS GRIMMINCK

"Caestre était (au moment de la venue du prêtre) ce que l'on nomme un poste difficile... Il s'y faisait en tout temps un grand concours de pèlerins : une fois par an avait lieu l'OMMEGANG, la neuvaine solennelle qui était l'occasion de fêtes religieuses, mais aussi de divertissements très profanes... Après une rapide visite à la chapelle, on se retrouvait au café et l'on dansait. Or l'abbé GRIMMINCK ne l'entendait pas de cette oreille et à coup de bâtons il chassait les danseurs des cabarets". Lorsqu'il meurt le 12 novembre 1728 au terme d'une vie cependant vouée à la contemplation et au renoncement, sa réputation est telle que les fidèles vont défiler pendant cinq jours devant sa dépouille mortelle.

Le second personnage célèbre de l'histoire de CAESTRE est le curé GABRIEL-PIERRE WITSOET, qui va devoir affronter la persécution des Sans-culottes. C'est l'époque de la révolution française et avec elle : la chasse aux prêtres réfractaires.

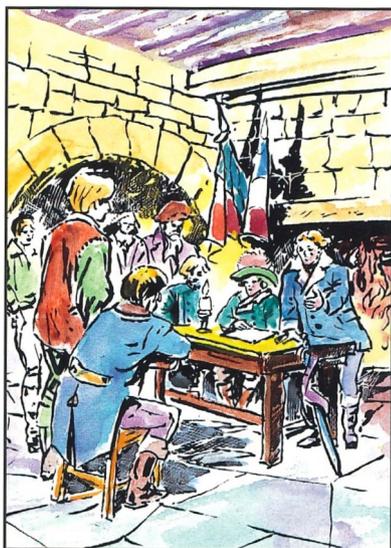
Le 14 avril 1791, l'Assemblée Nationale décrète la confiscation des biens ecclésiastiques.

Le 20 août, le roi sanctionne la constitution civile du clergé ; très vite, tous les prêtres sont astreints à prêter serment.

Le curé de CAESTRE va s'y refuser et dès lors, il va déchaîner sur lui toute la haine et le fanatisme des révolutionnaires. Il doit fuir et quitte donc le territoire français le 12 août 1792.



L'ASSEMBLEE NATIONALE



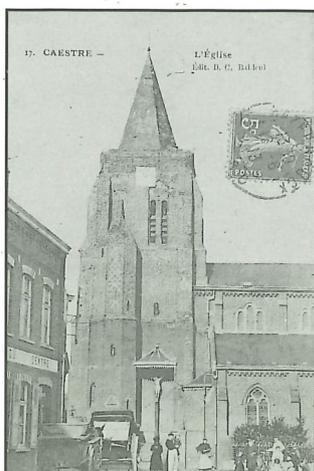
LE TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE

Ses meubles et effets sont saisis . Mais de son lieu d'exil en Belgique, il ne va jamais cesser de s'intéresser à sa paroisse, ses paroissiens vont venir nombreux lui rendre visite. Un soir de Noël, dit-on, deux cents d'entre eux l'attendent devant son confessionnal : il est alors âgé de 72 ans. Il apprendra encore l'incendie de son église, la destruction du mobilier, des orgues, le pillage de la chapelle qui va servir d'hôpital puis d'écurie et enfin la réquisition de l'école dominicale qui devient un lieu d'hébergement des soldats.

Arrêté lors du siège d'Ypres le 6 septembre 1793, il est jugé et emprisonné à Douai, où il meurt le 7 janvier 1795 à l'âge de 75 ans.

CAESTRE va, durant la période qui suit, continuer son développement. Ainsi sa population qui ne comptait que 796 habitants en 1469, atteindra, à la veille de la première guerre mondiale, 1517 habitants. Déjà le village connaît une vie locale particulièrement animée, les corps de métier sont nombreux... et les estaminets aussi !

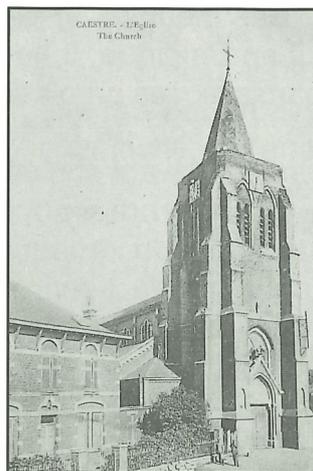
Promenons-nous quelques instants dans les rues de notre village avant que la guerre ne commette ses ravages irréparables et laissons-nous emporter par le charme discret des demeures d'antan.



EGLISE ET CALVAIRE



PANORAMA DE LA RUE DE BAILLEUL



EGLISE ET PRESBYTERE



ENTREE DU VILLAGE



EGLISE ET MAIRIE



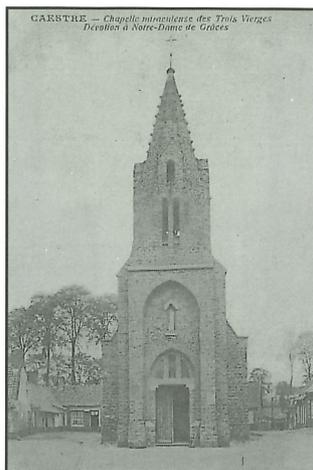
CAFE SAINT ELOI



RUE DE LA CHAPELLE



LA PLACE



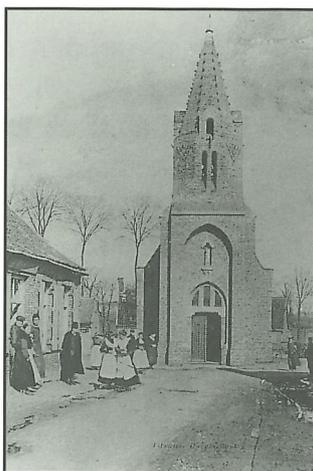
LA CHAPELLE



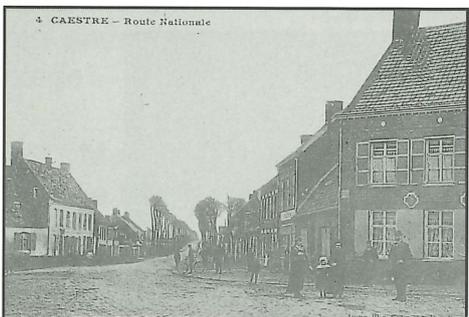
RUE DE LA CHAPELLE ET L'EGLISE



ROUTE DE BAILLEUL



LA CHAPELLE



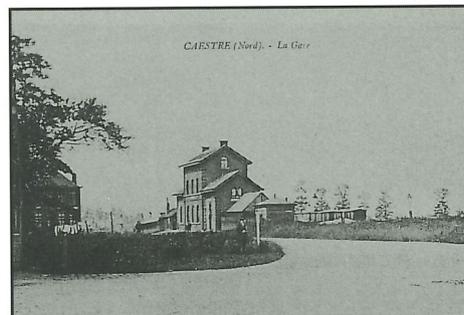
ROUTE DE BAILLEUL



ROUTE DE BAILLEUL



LA GARE



LA GARE



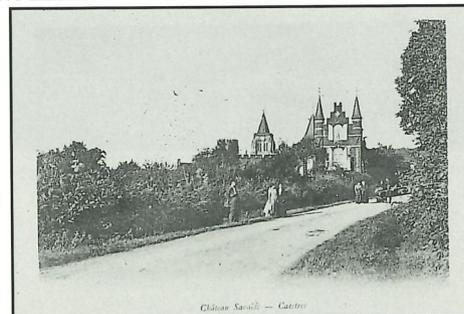
LES ATELIERS DE LA VANNERIE



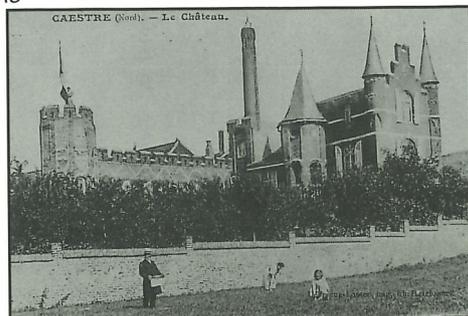
LA RUE DE STRAZEELE



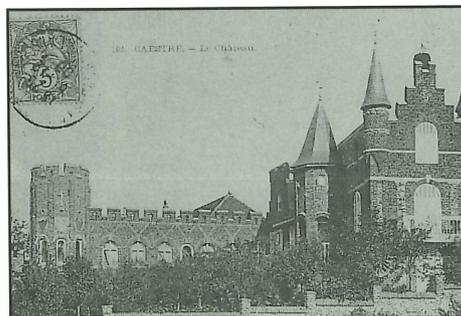
LE CHATEAU



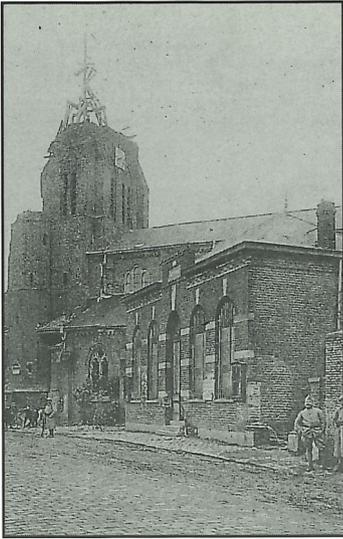
LE CHATEAU



LE CHATEAU



LE CHATEAU



LA MAIRIE ET L'EGLISE
BOMBARDEES

Le 30 septembre 1917, CAESTRE subit le déluge dévastateur d'un bombardement aérien particulièrement intensif. Pas moins de dix huit bombes vont s'abattre sur le bourg, semant la mort et provoquant des dommages irréparables dans les biens privés et le patrimoine du village.



LA ROUTE NATIONALE



L'EGLISE BOMBARDEE ET LE PRESBYTERE

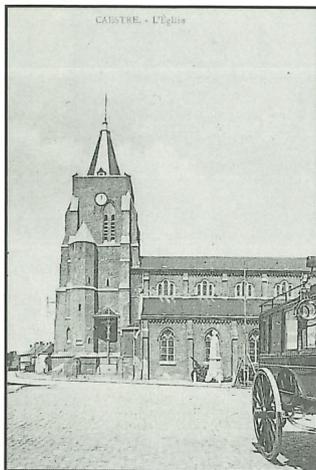
Le 21 avril 1918, un avion de reconnaissance allemand survole le village à 5800 mètres d'altitude. Il est piloté par le lieutenant Bœnicke. A son bord, le lieutenant Schwartzkof, photographe, va prendre de CAESTRE des clichés d'une étonnante précision. Simple reconnaissance ou prélude à un nouveau déluge de feu ? Nous ne le saurons pas.



LA PLACE ET LES MAISONS BOMBARDEES

Ce même mois les habitants reçoivent l'ordre impératif d'évacuation ; ils ne regagneront leur foyer qu'après la victoire finale sur l'envahisseur.

C'est sans nul doute ce premier conflit qui a le plus durement éprouvé notre village. Les années qui vont suivre permettront aux villageois de panser petit à petit les blessures infligées et la vie reprendra son cours comme en témoignent ces images de l'entre-deux guerres. Mais ce répis sera de courte durée.



L'EGLISE



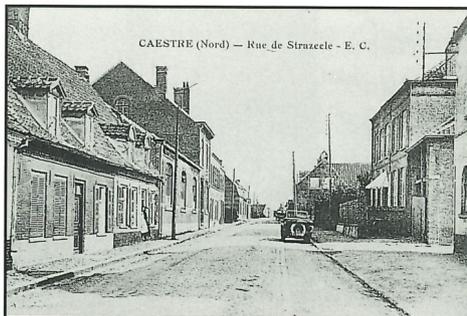
LA RUE DE LA CHAPELLE



LA RUE DU MOULIN



LA PLACE



LA RUE DE STRAZEELE



LA RUE DE STRAZEELE



LA RUE LENGLE



LA RUE DE LA GARE



LA CHAPELLE

En effet, CAESTRE ne va pas échapper non plus aux méfaits de la seconde guerre mondiale et des Caestrais paieront également de leur vie ce nouveau déchaînement de violence, fruit de la folie dominatrice d'un homme.

Mais l'histoire va poursuivre son irrésistible avancée et, ces périodes de cauchemar passées, le village va de nouveau reprendre son ascension.

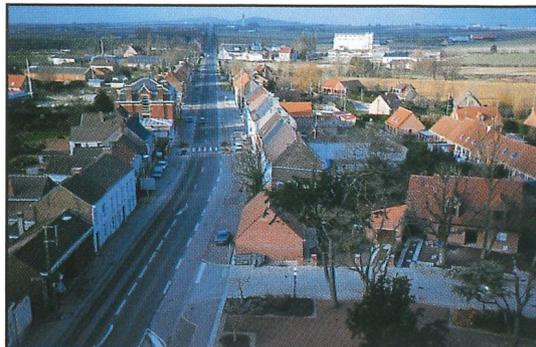
Dès 1962, la population se remet à croître et ne va plus cesser de progresser d'année en année, jusqu'à ce jour, passant de 1114 habitants en 1962 à 1691 habitants aujourd'hui.

C'est alors que se dessine les contours d'un extraordinaire challenge ! Il faut en effet accompagner ce développement, que dis-je, il faut le devancer et donner au village les moyens de grandir harmonieusement. Cela n'est guère simple et d'une certaine manière c'est presque vouloir concilier l'inconciliable. En effet, il convient de préserver le charme indiscutable de ce village de taille modeste tout en le dotant des infrastructures modernes qui garantiront son existence et le bien-être de ses habitants.



LA CHAPELLE

Quel formidable pari à relever : si l'on songe à certains projets technocratiques actuels qui voudraient faire un sort aux petits villages et les contraindre à se regrouper, faisant disparaître dans un anonymat désolant, ce qui fait toute la saveur et toute la richesse de notre beau pays !



VUE AERIENNE : LA RUE DU GENERAL DE GAULLE

Un formidable pari, disais-je, dès l'instant où, à la démagogie des mots, aux vaines promesses et aux dépenses somptuaires, on fait le choix d'une gestion rigoureuse tout en se fixant des objectifs à atteindre qui ne manquent pas d'ambition.



VUE AERIENNE : VERS CEDICO

Madame GOURNAY,

en entrant en 1965 au Conseil Municipal et en accédant aux plus hautes fonctions dans cette commune dès le mois de mars 1971, c'est le choix que vous avez fait et il faut croire qu'il n'était pas aussi mauvais que cela, puisque depuis ce moment les habitants de ce village n'ont jamais cessé de vous renouveler leur confiance !



VUE AERIENNE : LE CARREFOUR



VUE AERIENNE : RUE TERNYNCK



VUE AERIENNE : RUE TERNYNCK ET CARREFOUR



VUE AERIENNE : ROUTE DE BAILLEUL



VUE AERIENNE : DERRIERE L'EGLISE

Je ne me lancerai pas, rassurez-vous, dans l'énumération des réalisations conduites dans cet esprit depuis votre nomination à la tête de cette commune. Chacun peut en effet, à loisir et de façon évidente, constater à quel point notre village a changé d'année en année pour la plus grande satisfaction de ses habitants. D'ailleurs, les images qui accompagnent ce texte en constituent le témoignage le plus éclatant.

Ce résultat, c'est à vous que nous le devons, Madame, et aux différentes équipes municipales qui ont œuvré avec vous pour assurer à ce village, que vous aimez, un développement équilibré.



VUE AERIENNE : RUE DU MOULIN



VUE AERIENNE : LA COMMANDERIE ET LE LOTISSEMENT



VUE AERIENNE : LOTISSEMENT ET PLACE



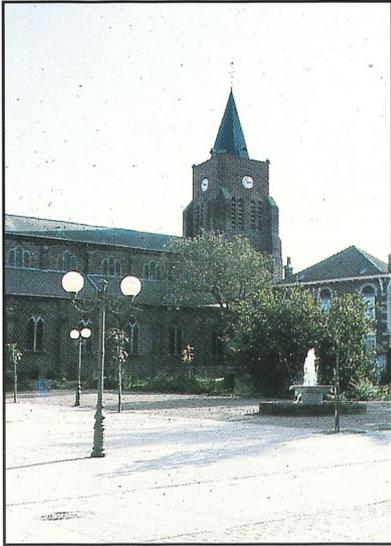
LOTISSEMENT ET CHEMIN PIETONNIER



LA PLACE



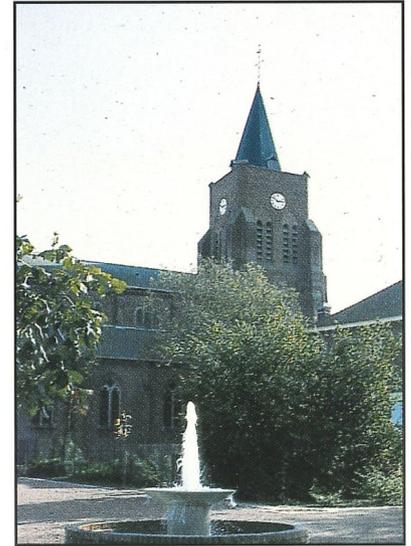
LOTISSEMENT ET CHEMIN: PIETONNIER



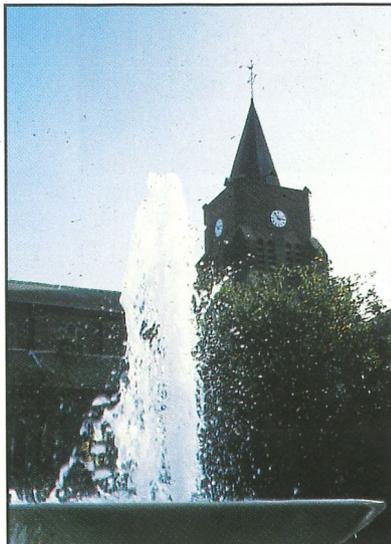
LA PLACE / LE JET D'EAU / L'EGLISE



CARREFOUR



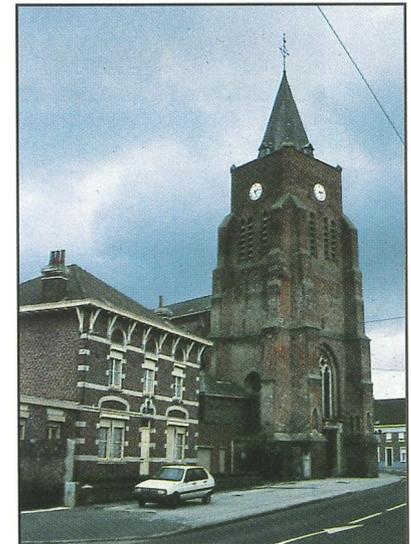
LE JET D'EAU / L'EGLISE



LE JET D'EAU



ESPACE VERT



L'EGLISE



RESIDENCE LES TILLEULS



TERRAIN DE FOOT-BALL



TENNIS



BEGUINAGE



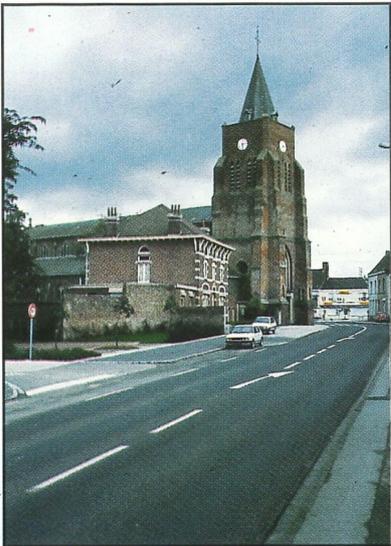
GRUPE SCOLAIRE



GRUPE SCOLAIRE



SALLE DES FETES



EGLISE

Nous voici parvenus au terme de cette brève promenade à travers les siècles. Si vous le voulez, nous pourrions bien sûr la reprendre un jour ensemble. En effet, vous possédez peut-être des ouvrages anciens, des dessins, des plans, des cartes postales où des photographies évoquant le passé de notre beau village.

Venez en parler, pour que nous puissions remettre en marche notre machine à remonter le temps.